



# La Lettre de l'Observatoire Europe-Afrique 2020

Lettre n°4 – Janvier / Février 2017

## Le nouveau dossier du mois

L'Observatoire publie ce mois-ci sa quatrième étude de cas, intitulée « **Performances et coûts du passage portuaire dans les ports africains** ». Cette étude analyse l'évolution des organisations, de la productivité et des coûts de passage portuaire dans 29 ports maritimes d'Afrique depuis le début des années 2000. Elle s'appuie sur des analyses et comparaisons récentes avec les autres ports mondiaux. Elle décrit également les principaux déterminants d'évolution ainsi que les projets à court/moyen-terme.

Jusqu'au début des années 2000, le sous-investissement chronique dans la plupart des ports d'Afrique subsaharienne se traduisait par une productivité très faible au regard de la moyenne des grands ports mondiaux et par des coûts et des temps de passage très élevés. Dopés par l'augmentation des flux d'échanges commerciaux, les ports africains sont en pleine expansion. Les grands ports sont en concurrence pour le leadership régional et pour approvisionner les pays enclavés de leur voisinage. Ils sont dans une course à la taille et augmentent leurs capacités de traitement de conteneurs. Les évolutions structurelles et les investissements récents ont-ils permis d'améliorer la productivité et de réduire les coûts et les temps de passage portuaires ? C'est la question à laquelle tente de répondre cette étude de cas.

## Evènements récents

- Le « think tank » "Groupe Initiative Afrique" a organisé sa quatrième conférence internationale sur le thème « **Comment refonder la dynamique de l'intégration régionale en Afrique?** » à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) du 24 au 26 février 2017.
- La première réunion annuelle 2017 (depuis le lancement du Troisième Plan de Développement) du SSATP (**Programme de Politiques de Transport en Afrique**) s'est déroulée à Marrakech du 20 au 24 février 2017.

## Evènements à venir....

- La **5ème édition du "Africa CEO Forum"** se tiendra à Genève les 20 et 21 mars 2017 : Plateforme de débats et de réflexion sur les défis économiques et industriels de l'Afrique, elle est organisée par le Groupe Jeune Afrique et Rainbow Unlimited. C'est aujourd'hui la plus grande conférence internationale du secteur privé africain.
- Le premier **Forum économique Allemagne-Afrique** se déroulera à Francfort le 23 mars 2017.

- **Kimia Africa**, salon des matières premières et des technologies de la chimie, se déroulera à Casablanca du 26 au 28 septembre 2017.

## Actualités

**Afrique :** La Banque publique d'investissement française Bpifrance et la firme africaine de private equity AfricInvest ont annoncé le lancement officiel de leur fonds transfrontalier destiné à accompagner l'internationalisation des PME françaises en Afrique et les investissements des entreprises africaines en France. Baptisé « Fonds Franco-Africain » (FFA), ce véhicule d'investissement a déjà mobilisé 77M€, apportés par Bpifrance, la Société Générale, Orange, l'institution financière du groupe AFD, Proparco, ainsi qu'à plus de 25% par des investisseurs africains (Caisse Nationale de Prévoyance Sociale de Côte d'Ivoire, l'assureur marocain Saham, le groupe industriel et financier marocain Financecom, le Fonds de pension de la Banque Centrale du Kenya, des investisseurs privés kenyans et nigériens, et AfricInvest). La durée de vie de ce premier fonds transfrontalier entre l'Afrique et la France a été fixée à 10 ans. Outre l'apport financier, AfricInvest jouera le rôle d'accompagnateur pour aider les entreprises françaises dans leur développement en Afrique et pour aider les PME africaines dans leur implantation et leur déploiement en France et ailleurs en Europe (16/01/2017).

**Afrique :** Le Medef a présenté ses ambitions et priorités en Afrique pour 2017. "C'est un enjeu de développement économique urgent, il y a des plafonnements de croissance pour les entreprises en Europe. Or l'Afrique a devant elle trente années de croissance forte", a expliqué Patrice Fonlladosa. Le Medef multipliera les missions de travail sur le continent en 2017. Soudan, Zimbabwe, Angola, Ouganda et Côte d'Ivoire en février, Sénégal en mars, Bénin en avril, Cameroun, Niger en mai, avant de se rendre en Afrique de l'Est au second semestre. L'accent sera mis plus particulièrement sur trois secteurs: le digital, l'entrepreneuriat et la transition climatique. Les responsables de l'organisation ont dit regretter les délais trop longs des fonds d'aide extérieure de l'Union Européenne (Fonds Européens de Développement) pour soutenir les entreprises souhaitant s'implanter sur le continent, et leur dotation encore trop faible (27/01/2017).

**Afrique australe :** La Banque mondiale projette pour l'Afrique australe une croissance moyenne de 1,7 % en 2017 après 0,7 % en 2016, signalant ainsi la fin du cycle de ralentissement de l'activité grâce notamment à une normalisation des conditions météorologiques et à une reprise bien qu'encore timide des cours des matières premières. Néanmoins, l'activité resterait toujours faible cette année et à moyen terme (2,1 % prévue au niveau régional en 2018/19 – à comparer avec 3 % en 2014 et 4 % environ sur 2010/13) en raison de l'existence d'importants risques baissiers, de la crise actuelle de liquidité (Angola, Mozambique, Zambie et Zimbabwe) et de la persistance d'importants goulets d'étranglement (20/01/2017).

**Afrique du sud :** Les syndicats et le gouvernement sont parvenus à un accord pour l'entrée en vigueur d'un salaire minimum de 3 500 rands par mois en mai 2018 (soit 244 euros). Certaines entreprises pourraient être exemptées du salaire minimum pendant une durée de 12 mois. 41% des actifs sud-africains gagnent un salaire mensuel inférieur à 230 euros par mois. Les salaires minimums sont prévus par la loi dans de nombreux pays africains : Kenya (205 dollars), Gabon (182 dollars), Botswana (159 dollars) et Burkina Faso (124 dollars) (09/02/2017).

**Ethiopie :** Le nouveau terminal de fret d'Ethiopian Airlines à l'aéroport d'Addis-Abeba-Bole devrait être opérationnel en avril 2017. D'une capacité annuelle de 1,2 million de tonnes, le terminal est considéré comme l'un des plus importants au monde. «Une fois terminé, la capacité du terminal sera équivalente à celle des terminaux de fret d'Amsterdam-Schiphol, de Changi (Singapour) ou Hong Kong», a déclaré le PDG de la compagnie. L'objectif d'Ethiopian Airlines est de soutenir la croissance des exportations de produits périssables éthiopiens tels que les fleurs, les fruits, les légumes et la viande. La compagnie prévoit d'exploiter 18 avions cargos dédiés pour desservir 37 destinations internationales Cargo avant 2025 (10/01/2017).

**Ethiopie :** L'Ethiopian Industrial Park Development Corporation a attribué la construction de trois nouveaux parcs industriels à des sociétés chinoises. Les parcs de Bole Lemi II (170 hectares dédiés au textile et à l'habillement pour un coût de 159 M USD) et de Kilinto (279 hectares pour l'industrie pharmaceutique pour 250 M USD), situés à Addis-

Abeba, seront construits respectivement par les sociétés CGCOC et CTCE sur financements de la Banque mondiale. Le parc de Jimma (textile et habillement, situé en région Oromo) sera construit par CCCC pour 68 M USD, sur financement public. L’Ethiopie négocie avec la Banque européenne d’investissement et l’Exim Bank of China, pour le financement des futurs parcs industriels (10/01/2017).

**Maroc** : En 2019 démarrera le site PSA de Kénitra. L’usine fabriquera des Peugeot 301 et Citroën C-Elysée d’entrée de gamme. 90 000 véhicules sont prévus annuellement, avec la possibilité de doubler à terme les volumes. Investissement: 557 M€.

**Nigéria** : Le ministère des Finances a terminé le processus de sélection de l’équipe dirigeante de la Banque de développement du Nigéria et a déposé une demande de licence d’exploitation auprès de la Banque centrale du Nigéria. La Banque de développement du Nigéria est financée à hauteur d’1,3 Md USD par la Banque mondiale, la KfW, la Banque africaine de développement et l’Agence française de développement. Un accord avec la Banque européenne d’investissement serait également en cours de finalisation (20/01/2017).

**Nigéria** : Dangote a annoncé qu’il allait installer à Lagos une usine d’assemblage de camions. Le projet sera développé en partenariat avec la compagnie chinoise Sinotruck. L’investissement est estimé à 100M\$ et générera environ 3000 emplois à terme. Selon l’accord de partenariat, l’usine produira 10 000 camions par an. Le groupe Dangote détiendra 60% de l’infrastructure, les parts restantes iront au groupe chinois (16/01/2017).

**Nigéria** : Le gouvernement fédéral a alloué plus de 139 MUSD pour la réhabilitation de l’Ajaokuta Steel Company. L’entreprise est la principale usine sidérurgique nigériane, destinée autrefois à être le premier fournisseur de produits à base d’acier de qualité dans les principaux secteurs économiques du pays (construction, fabrication de produits finis en acier) (20/01/2017).

**Nigéria** : Le gouvernement fédéral nigérian a obtenu un prêt de 7,5 milliards de dollars de la part de la Chine, destiné à financer la construction de la liaison ferroviaire Lagos - Kano (Nord). 1,4 milliard de dollars serviront à financer la construction du tronçon Lagos- Ibadan (démarrage des travaux en mars 2017), tandis que 6,1 milliards de dollars seront utilisés pour la réalisation du tronçon Ibadan-Ilorin-Minna-Kaduna-Kano. Le groupe de BTP China Railway Construction Corporation (CRCC) avait signé en août dernier un mémorandum d’entente avec le gouvernement nigérian pour la construction d’une ligne de chemin de fer reliant la ville de Warri (Sud) à la capitale fédérale Abuja en passant par les villes d’Ajaokuta, Itakpe et Baro. Le gouvernement fédéral et la société chinoise CCECC ont également signé en 2016 un contrat pour la construction de la ligne Calabar-Port Harcourt (08/02/2017).

## A lire.....

Paru en janvier 2017, le Rapport de la Banque Mondiale "**Global Economic Prospects - Weak Investment in Uncertain Times**" décline, pour chaque grande région de la planète, une synthèse des développements récents et des enjeux et risques politiques et économiques. L’Afrique subsaharienne et l’Afrique du nord font l’objet de chapitres spécifiques.

Ce document est consultable sur le lien suivant :

[http://observatoire-europe-afrique-2020.org/wp-content/uploads/2016/03/Banque-Mondiale\\_Global-Economic-Prospect\\_Janvier-2017.pdf](http://observatoire-europe-afrique-2020.org/wp-content/uploads/2016/03/Banque-Mondiale_Global-Economic-Prospect_Janvier-2017.pdf)

## Clignotants

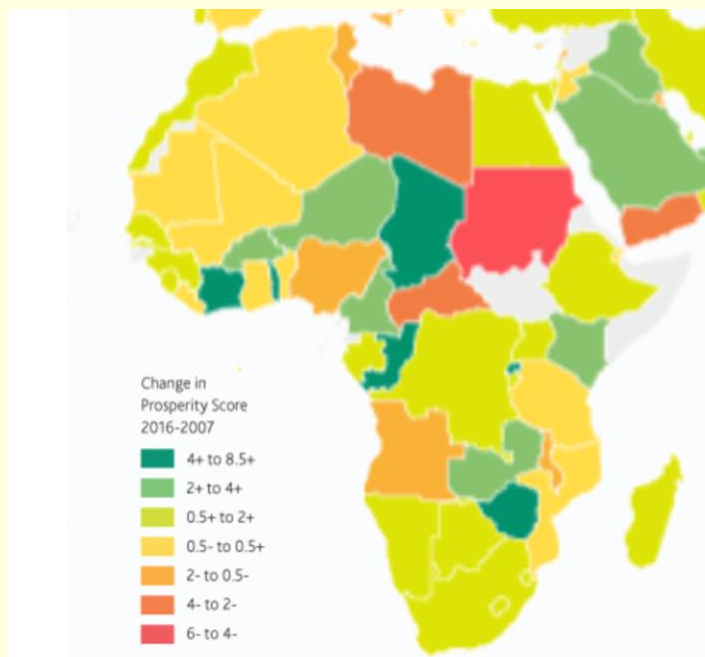
### Indice de prospérité

Le Legatum Institute vient de réévaluer son « indice de prospérité » relatif à 149 pays du monde. Selon cette analyse, sur la décennie 2007-2016, le Cameroun et surtout la Côte-d’Ivoire ont nettement amélioré leur indice de prospérité.

L'Afrique du sud, la Namibie, l'Éthiopie, le Sénégal et le Maroc ont vu leur indice progresser également, mais plus lentement. En revanche, l'indice a stagné en Algérie, au Ghana et au Bénin. Parmi les 15 pays couverts par l'Observatoire seuls le Nigéria et la Tunisie enregistrent une diminution sensible de leur indice de prospérité.

Evolution de l'indice de prospérité entre 2007 et 2016

(source: *The Africa Prosperity Report 2017 – Legatum Institute*)

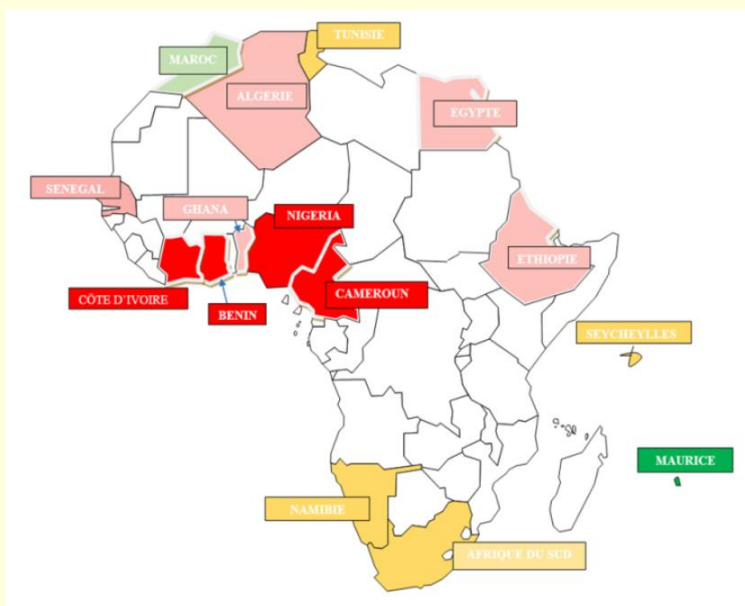


**Environnement des affaires**

L'indicateur composite « Environnement des affaires » publié par l'Observatoire Europe-Afrique 2020, montre que Maurice est le seul des 15 pays africains étudiés où l'environnement des affaires est aussi porteur que dans les grands pays industrialisés. Le Maroc atteint également un bon score. A l'opposé, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Nigéria et le Cameroun l'environnement des affaires est très pénalisant. L'Afrique du sud et le Cameroun rétrogradent d'un niveau par rapport à l'année 2015.

Indice composite « Environnement des affaires » - Janvier 2017

(source : *Observatoire Europe-Afrique 2020, à partir des données du World Economic Forum, de la Coface et du Conseil français des investisseurs en Afrique*)



## Le site web de l'Observatoire évolue.

La rubrique « Tissu industriel » du site de l'Observatoire Europe-Afrique 2020 fait peau neuve. Pour chacun des 15 pays d'Afrique couverts par l'Observatoire, les unités industrielles existantes et les projets d'investissements en cours sont maintenant déclinés selon 13 secteurs d'activités différents, depuis les secteurs de haute technologie (automobile, aéronautique, chimie....) jusqu'aux secteurs traditionnels (cuir et produits en cuir, textiles et habillement....).

## Pour en savoir plus.....

Vous trouverez des informations détaillées concernant le contenu du site de l'Observatoire sur le lien suivant :

**<http://observatoire-europe-afrique-2020.org/fr/accueil/>**

La Lettre de L'Observatoire Europe-Afrique 2020 est publiée par l'Association « Observatoire Europe-Afrique 2020 »

Tél : 06 17 95 18 21 - [contact@observatoire-europe-afrique-2020.org](mailto:contact@observatoire-europe-afrique-2020.org)